

Améliorez votre boisé

**La récolte du bois de chauffage,
un outil efficace**



Améliorez votre boisé

La récolte du bois de chauffage,
un outil efficace

Pour obtenir des copies supplémentaires de cette brochure, communiquez avec :

Direction des relations publiques
Ministère des Ressources naturelles
5700, 4^e Avenue Ouest
Charlesbourg (Québec) G1H 6R1
Tél.: (418) 646-2727
1 800 463-4558 (sans frais)

ou

Ressources naturelles Canada
Service canadien des forêts - Région du Québec
1055, rue du Peps
Sainte-Foy (Québec) G1V 4C7
Tél.: (418) 648-5788

This brochure is also available in English,
upon request.

© Gouvernement du Québec
Ministère des Ressources naturelles, 1996
Dépôt légal, Bibliothèque du Québec, 1996
ISBN 2-550-25820-7
Numéro de publication: RN96-3035

Table des matières

Faire plus que du bois de chauffage	1
Cultiver votre boisé	2
Pour commencer... « marchez votre lot »	3
Quelques règles à respecter	7
Pleins feux sur la forêt équienne	10
Pleins feux sur la forêt inéquienne	15
Planifiez votre récolte	18
Quelques notions sur le bois de chauffage	19
En résumé	21

Faire plus que du bois de chauffage

Vous êtes propriétaire ou exploitant d'un boisé? Vous faites du bois de chauffage? Vous faites partie des 95 000 personnes qui produisent, bon an mal an, près d'une dizaine de cordes de bois de chauffage.

Cette brochure s'adresse donc à vous.

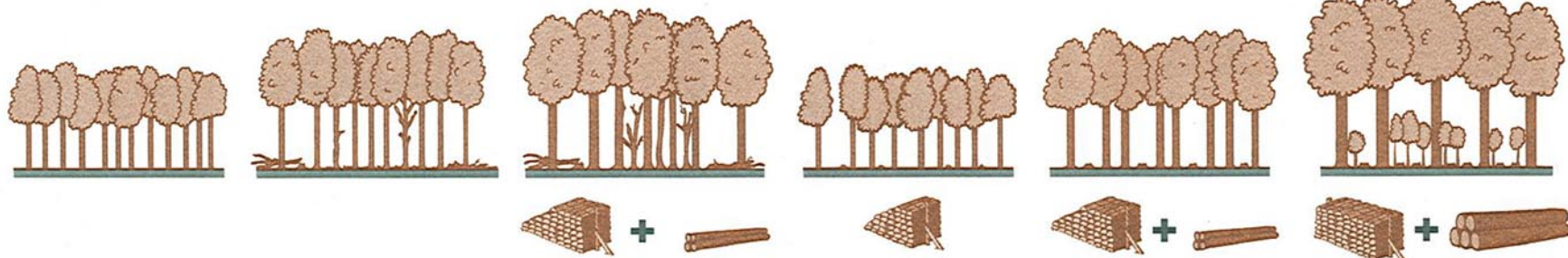
Saviez-vous que vous pouvez améliorer le potentiel de votre boisé? Il suffit en effet d'apprendre à cultiver votre forêt et de modifier quelque peu vos méthodes actuelles de récolte de bois de chauffage. Vous pourrez alors produire des arbres feuillus de haute qualité pour le sciage. **La valeur du bois**

destiné au sciage est cinq fois plus grande que celle du bois de chauffage. En cultivant plus d'arbres de cette catégorie, vous augmentez donc votre capital forestier.

Pas de gaspillage!

Pour le bois de chauffage ou pour la pâte, évitez d'utiliser des arbres qui présentent un bon potentiel pour le sciage. Au contraire, soignez-les. C'est de l'argent en banque!

Comparaison des arbres et des produits d'une forêt non aménagée et d'une forêt aménagée



Forêt non aménagée

Forêt aménagée

Cultiver votre boisé

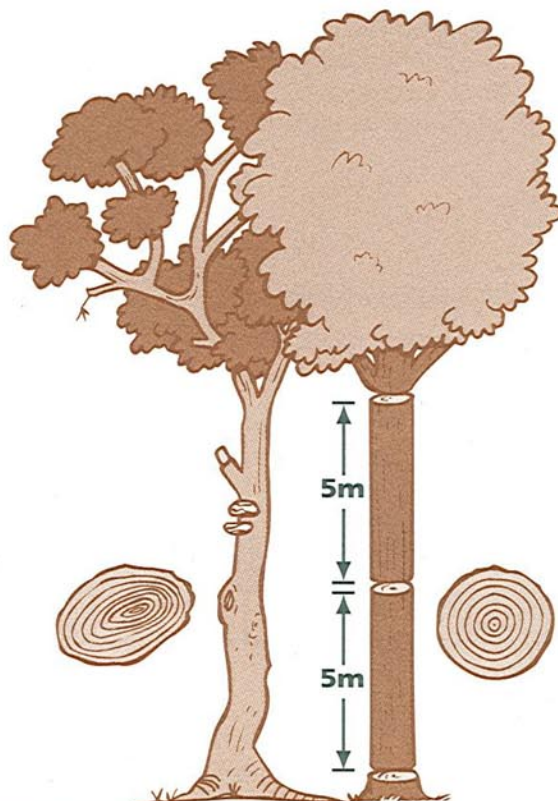
Cultiver signifie ici investir dans vos arbres de qualité sans nuire à votre approvisionnement en bois de chauffage. Chaque espèce d'arbres a des exigences qu'il importe de connaître. Certaines essences s'adaptent à un type de sol en particulier, requièrent un taux d'humidité précis, peu ou beaucoup de lumière. Chacun ses goûts après tout ! Pour bien se développer, les arbres ont besoin d'un espace défini : trop serrés, ils croissent au ralenti ; trop espacés, ils donnent souvent des billes de mauvaise qualité. Abattre un arbre influence donc la vie du voisinage.

En cultivant votre boisé, vous pouvez :

- accélérer la croissance de vos arbres ;
- obtenir des arbres plus sains et plus résistants ;
- récupérer les arbres en perdition ;
- supprimer les espèces inutiles ou indésirables.

Après quelques années seulement, vous noterez des résultats intéressants !

Caractéristiques d'un arbre de qualité



N'oubliez pas...

Plus tôt vous commencez à cultiver votre boisé, plus vite vous augmentez la valeur de votre patrimoine.

Attention !

Pour le producteur de sirop d'érable, les critères visant à définir un arbre de qualité peuvent différer. On privilégiera, par exemple, le taux de sucre de la sève plutôt que la possibilité d'obtenir du bois de sciage.

Un arbre de qualité devrait avoir :

- deux billes de cinq mètres (16') sans défaut ;
- 60 centimètres (2') de diamètre à hauteur de poitrine et au moins 18 mètres (60') de haut.

Pour commencer... « marchez votre lot »

Connaissez-vous bien votre boisé? Savez-vous identifier les différents types de sols, les groupements d'arbres? Il est primordial que vous répondiez à ces questions avant de cultiver votre boisé.

Identifiez vos sols

Commencez par examiner les différents types de sols de votre boisé. Situez-les sur un plan.

- Sachez que les sols riches, profonds, qui s'égouttent bien, présentent un potentiel supérieur. Mettez sur eux pour rentabiliser votre investissement.
- Par ailleurs, les sols toujours humides, sableux, très caillouteux ou très minces et les pentes fortes présentent des contraintes.

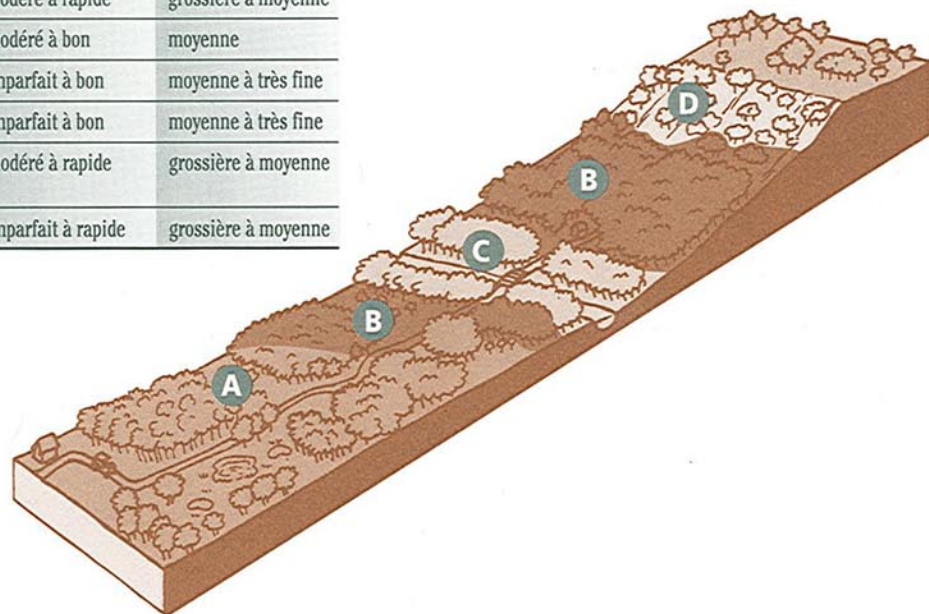
Rappelez-vous enfin que chaque type de sol est propice à une espèce d'arbres en particulier.

Quelques exigences des espèces par rapport au sol

Espèce	Écoulement de l'eau dans le sol	Dimension des particules de sol
Bouleau blanc	modéré à bon	toutes
Bouleau jaune	bon à imparfait	toutes
Chêne rouge	modéré à rapide	grossière à moyenne
Érable à sucre	modéré à bon	moyenne
Frêne d'Amérique	imparfait à bon	moyenne à très fine
Tilleul d'Amérique	imparfait à bon	moyenne à très fine
Hêtre à grandes feuilles	modéré à rapide	grossière à moyenne
Pin blanc	imparfait à rapide	grossière à moyenne

Différents types de sols

- A** Sol mouilleux
- B** Sol riche, profond
- C** Milieu fragile (rivière)
- D** Pente forte (rocailloux)



Identifiez vos groupes d'arbres

Les arbres vivent en groupe. Ils forment des peuplements. Observez bien votre boisé. À certains endroits poussent des érables. Ailleurs se dressent surtout des sapins. Déjà, vous avez identifié deux types de peuplements différents.

Les questions suivantes permettent d'identifier la structure d'un peuplement (équienne ou inéquienne) et son stade de développement (gaulis, perchis, futaie).

- De quelle hauteur sont les arbres ?
- Quel est leur diamètre ?
- Quelles espèces d'arbres composent ce peuplement ?
- Ces espèces tolèrent-elles l'ombre ?

La tolérance à l'ombre est la capacité d'une espèce à supporter l'ombre sans menacer son développement.

Tolérance à l'ombre des principales espèces

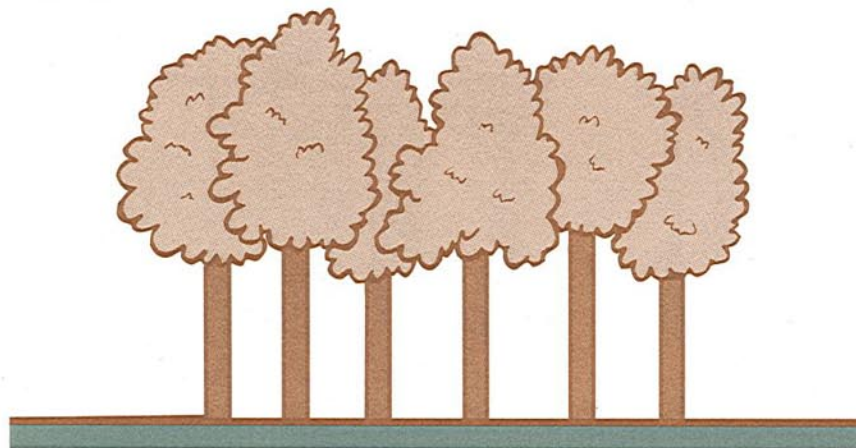
Espèces tolérantes	Espèces semi-tolérantes	Espèces intolérantes
Érable à sucre	Bouleau jaune	Bouleau blanc
Frêne	Érable rouge	Tremble
Hêtre	Chêne rouge	
	Pin blanc	

La structure équienne

Un peuplement de structure équienne est composé d'arbres approximativement du même âge. Ils possèdent à peu près le même diamètre et la même hauteur. On y trouve des espèces tolérantes, semi-tolérantes et intolérantes.

Attention! Le diamètre et la hauteur des feuillus intolérants du même âge peuvent varier.

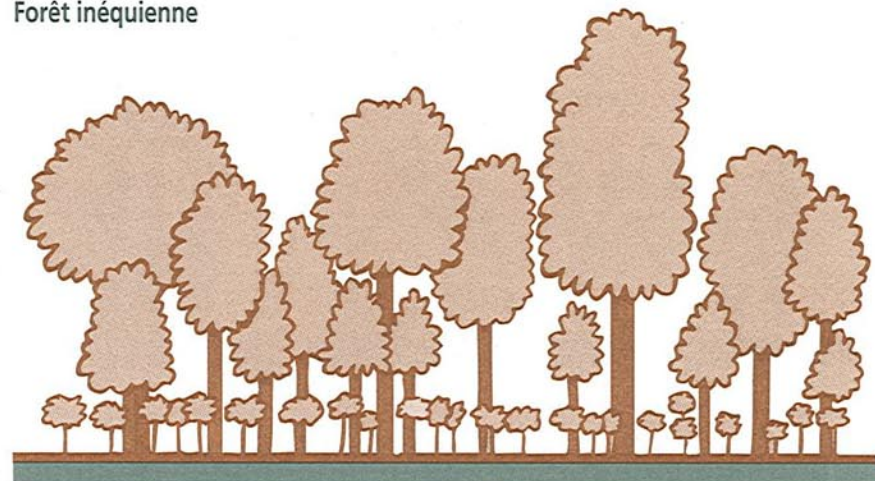
Forêt équienne



La structure inéquienne

Un peuplement de structure inéquienne est composé d'arbres d'âges variés donc de diamètre et de hauteur différents. On y trouve principalement des espèces tolérantes à l'ombre.

Forêt inéquienne

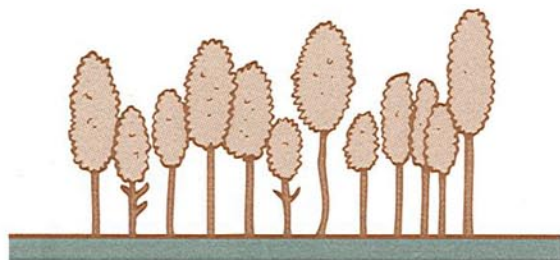


Les stades de développement

Le stade de développement d'un peuplement fait référence à la dimension des arbres, c'est-à-dire leur diamètre et leur hauteur. Cette

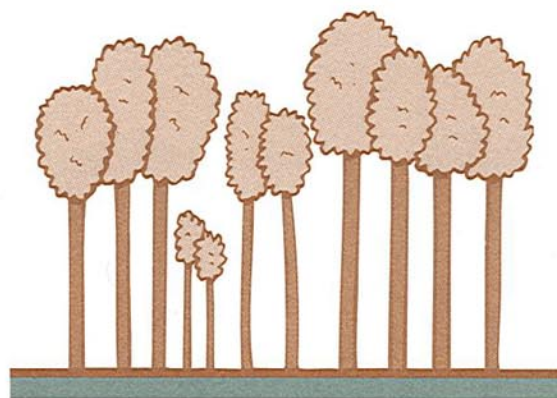
donnée s'applique à la forêt équienne. On parle alors de gaulis, de perchis ou de futaie. Par ailleurs, on ne peut considérer cet aspect en forêt inéquienne, puisqu'on y trouve des arbres de toutes les dimensions.

Gaulis



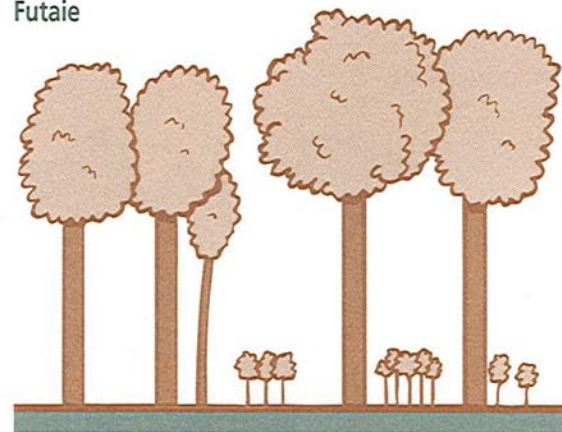
Diamètres inférieurs à 10 cm
Beaucoup d'arbres meurent à cause de la concurrence

Perchis



Diamètres entre 10 et 20 cm
Les arbres s'allongent

Futaie



Diamètres supérieurs à 20 cm
Les arbres grossissent

Quelques règles à respecter

Le choix d'intervenir ou non dans une forêt repose sur certaines règles. En voici quatre pour vous aider à mieux cultiver votre boisé.

Imitez la nature, hâtez son action

Vieux comme le monde, ce précepte du sylviculteur français Parade (1837) est toujours actuel. La nature sert de référence. Imitez-la. Vous augmenterez ainsi vos chances de réussite et profiterez plus rapidement des bénéfices de votre boisé.

L'histoire en sylviculture retrace les événements qui ont marqué les forêts. Elle permet de mieux comprendre leur état actuel. Intéressez-vous aussi au passé !

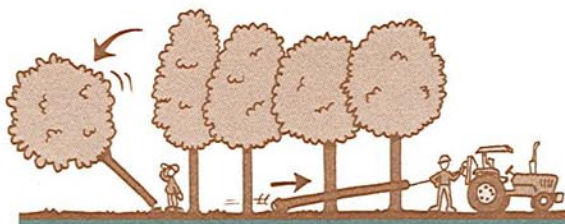
- Retracedez les principaux événements qui ont marqué votre boisé. Peut-être a-t-il déjà été exploité, reboisé, brûlé ou décimé par une épidémie d'insectes ?
- Interrogez les personnes âgées.
- Parcourez votre boisé. Recherchez des indices du passé. Une vieille souche de pin blanc, par exemple, peut signifier que le site est propice à cette espèce.

Par définition, **la sylviculture** est à la fois l'art et la science de cultiver la forêt. L'action sylvicole vise à régénérer les peuplements, faire croître les arbres et récolter le bois. Elle met à profit les processus écologiques afin de :

- maximiser la production soutenue des diverses ressources ;
- minimiser les effets négatifs.

Assurez la relève

Normalement, les forêts se régénèrent d'elles-mêmes grâce au cycle naturel. La sauvegarde des jeunes arbres se révèle indispensable au renouvellement de votre boisé. En limitant la circulation des véhicules et en choisissant la direction d'abattage des arbres, vous protégez la régénération naturelle. Assurer la relève signifie aussi aider celle-ci à s'installer. Rappelez-vous : chaque espèce d'arbres demande des conditions particulières pour se régénérer.



Protégez les milieux fragiles

Le bord des cours d'eau, les milieux humides, les sols minces et les autres milieux fragiles doivent être protégés. Par exemple, il est préférable de récolter lorsque le sol est gelé et que la neige est abondante. En ce qui a trait aux sols très minces ou aux pentes abruptes, assurez-vous de ne pas perturber le sol. Vous risqueriez ainsi de perdre toute sa fertilité. Au besoin, abstenez-vous de toute intervention.



Conditions de régénération

Espèce	Régénération
Bouleau blanc	petite graine, ne perce pas la couche de feuilles
Bouleau jaune	petite graine, ne perce pas la couche de feuilles
Chêne rouge	gland, besoin de contact avec le sol minéral
Érable à sucre	perce la couche de feuilles au sol
Frêne d'Amérique	germination difficile
Tilleul d'Amérique	germination difficile
Hêtre à grandes feuilles	perce la couche de feuilles au sol
Pin blanc	sols minéraux humides et lits de mousse

Favorisez la diversité biologique

Cultiver votre boisé suppose que vous vous préoccupez de la diversité des espèces, des structures et des âges. Il vous faut maintenir ou rechercher cette diversité...

Pour conserver l'ensemble des ressources

Comme vous le savez, la forêt se révèle un milieu de vie pour la faune. Le maintien de différents peuplements s'avère essentiel pour assurer abri et nourriture aux diverses espèces animales. Les peuplements plus âgés, principalement résineux, abritent les cervidés (chevreuils, orignaux, etc.), alors que les peuplements en régénération assurent leur approvisionnement en nourriture. Parmi les autres ressources à respecter figure l'eau.

Vous pouvez limiter les dégâts en évitant de circuler en véhicule dans les cours d'eau et dans les bandes boisées près des cours d'eau et des lacs.

Pour protéger l'équilibre naturel de votre boisé

En variant les espèces de votre boisé, vous obtenez des arbres sains et résistants. Ainsi, vous protégez vos arbres contre les insectes, les maladies, le feu et les méfaits du vent (chablis).

En maintenant plusieurs espèces d'arbres différentes dans votre boisé, vous pouvez diversifier vos produits et accéder à un plus vaste marché. De plus, des peuplements d'âges variés vous permettront d'étaler vos récoltes et de répartir vos revenus. Ne mettez pas tous vos œufs dans le même panier !

Donnez un coup de main à la faune !

- laissez quelques chicots pour les oiseaux;
- conservez des arbres à fruits;
- maintenez une diversité de peuplements;
- conservez des forêts matures;
- créez des ouvertures dans la forêt pour favoriser la régénération (nourriture pour la faune).

La **Convention sur la diversité biologique** a été signée par plus de 150 gouvernements au Sommet de la terre de Rio en 1992. Ce document de référence s'adresse à tous ceux qui souhaitent conserver la diversité biologique de la planète et assurer l'utilisation soutenue de ses composantes.

Pleins feux sur la forêt équienne

Avant toute chose, vous devez évaluer la situation de chacun de vos peuplements équennes (approximativement du même âge). Pour obtenir un peuplement de qualité, le sylviculteur doit posséder tous les talents d'un bon entraîneur de hockey. Il doit choisir les recrues, veiller à leur développement, en sachant qu'une minorité seulement – l'élite – atteindra les ligues majeures.

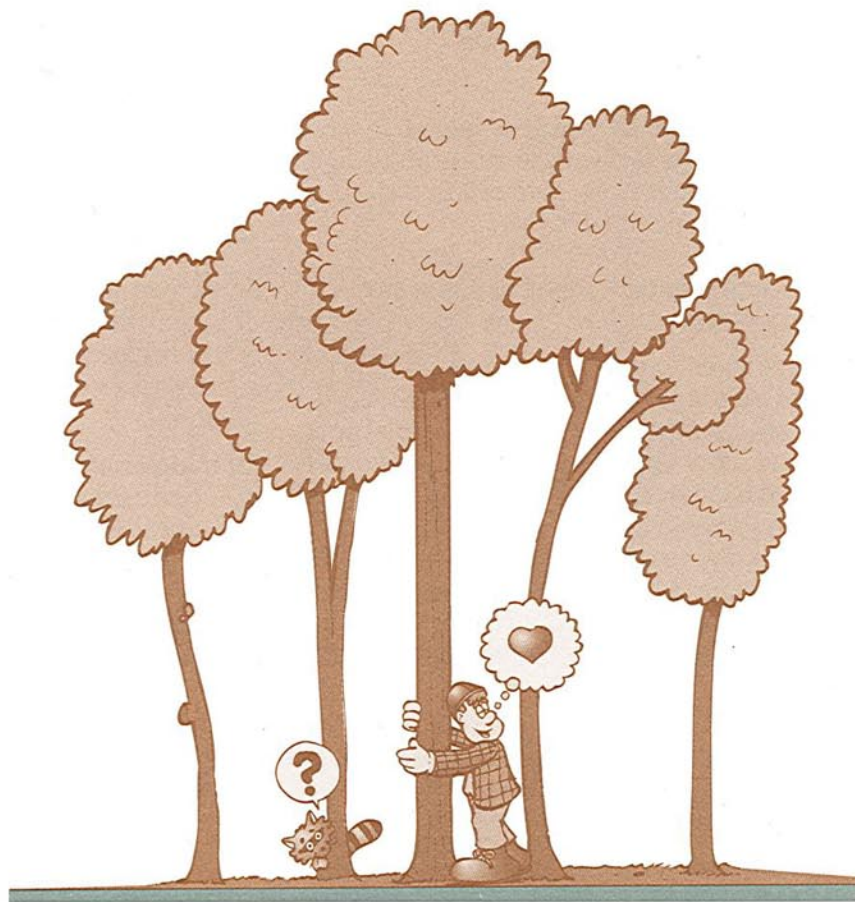
Pour votre boisé, vous devez procéder de la même façon :

- repérez vos arbres d'avenir (l'élite);
- classez vos arbres (arbres dangereux, gênants ou de remplissage);
- évaluez la situation;
- choisissez le bon traitement.

Repérez vos arbres d'avenir

Prenez le temps d'observer votre boisé. Cherchez l'élite, plutôt que l'arbre à couper.

Dans la forêt équienne, les candidats pour la ligue majeure font obligatoirement partie de l'étage supérieur. Ces arbres doivent être vigoureux et de belle qualité.



La **vigueur** est gage d'une bonne capacité de croissance. Un arbre vigoureux se révèle en bonne santé et sa cime est bien développée. Son écorce ne présente pas de pourriture, de champignons, de trous de pic, d'écoulement, de fentes, etc.

Attention ! Les feuilles jaunes, de dimension réduite ou couvertes de parasites, ne riment pas avec santé.

La **qualité** d'un arbre s'évalue à partir de son tronc. Ce dernier doit être droit, régulier, sans défaut ni blessure.

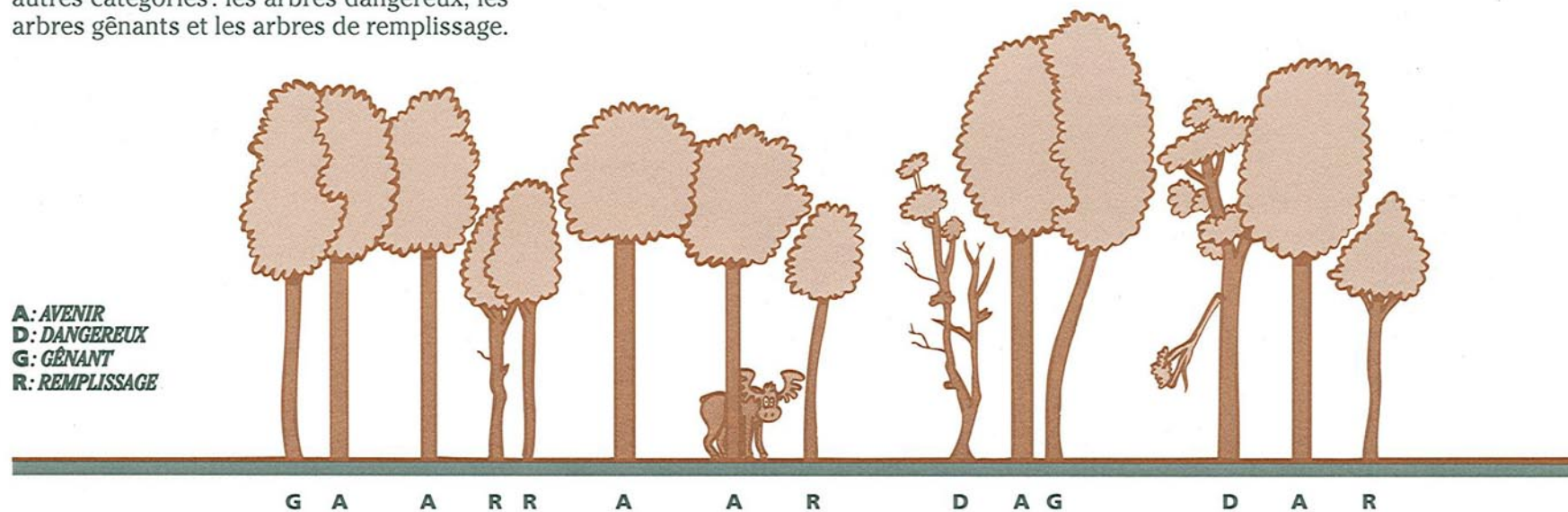


Le cas du hêtre

Le hêtre peut difficilement être considéré comme un arbre d'avenir, puisque son bois est généralement de piètre qualité pour le sciage. Il est, par contre, excellent pour le bois de chauffage.

Classez vos arbres

Outre les arbres d'avenir, on distingue trois autres catégories : les arbres dangereux, les arbres gênants et les arbres de remplissage.



Les arbres dangereux sont des arbres morts ou affaiblis par la maladie ou les attaques d'insectes. Ils peuvent constituer un foyer d'infestation ou représenter simplement un danger pour la circulation en forêt.

Les arbres d'avenir peuvent croître avec vigueur jusqu'à maturité et produire du bois de qualité. Les arbres qui nuisent à leur croissance sont qualifiés d'arbres gênants.

Les arbres de remplissage jouent un rôle très important auprès des arbres d'avenir. Ils contribuent à leur bon développement en les protégeant contre l'insolation et en permettant l'élagage des branches. De plus, en limitant la lumière, les arbres de remplissage contrôlent l'envahissement des espèces indésirables comme les framboisiers, les érables à épis, etc.

Évaluez la situation

Vous avez classé vos arbres par catégories et vous connaissez l'importance de chaque groupement ? Vous possédez donc un portrait fidèle de votre forêt équienne. Vous pouvez maintenant choisir le traitement qui vous permettra d'améliorer votre boisé. Mais d'abord, répondez aux questions suivantes.

- **Retrouve-t-on suffisamment d'arbres d'avenir dans votre boisé ?**

Pour qu'il vaille la peine d'être cultivé, un peuplement doit compter un bon nombre d'arbres d'avenir bien répartis. Un arbre tous les cinq mètres (15 pieds), en moyenne, peut servir de référence.

Si votre boisé ne possède pas suffisamment d'arbres d'avenir ou s'il est mature, vous ne pourrez sans doute pas l'améliorer. Songez plutôt à le renouveler par une coupe progressive ou totale. Consultez toutefois un professionnel de la foresterie

qui confirmera votre diagnostic et vous conseillera sur la façon de faire.

- **Avez-vous remarqué un foyer d'infestation ?**

Si votre boisé contient des arbres dangereux, vous devez les récolter en priorité en procédant à une coupe d'assainissement.

- **Vos arbres d'avenir sont-ils libres de croître ?**

Vous devez récolter les arbres qui gênent la croissance de vos arbres d'avenir en effectuant une éclaircie. Conservez toutefois suffisamment d'arbres de remplissage.

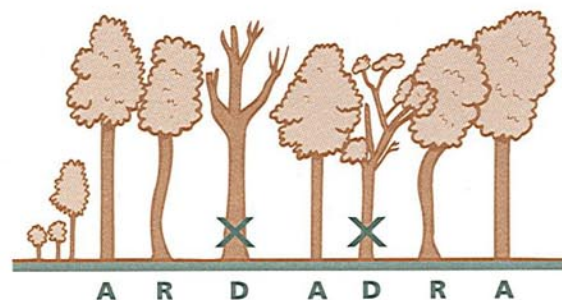
Si les arbres d'avenir figurent en nombre suffisant et que leur croissance n'est pas entravée, cherchez à récolter votre bois de chauffage dans une autre partie de votre boisé.

Quelques règles à respecter lors de coupes partielles

- Ne récoltez pas plus du tiers des arbres.
- Évitez de créer de trop grandes ouvertures, afin de contrôler la compétition et d'éviter un choc aux arbres. On estime que le diamètre de l'ouverture doit être inférieur à deux fois la hauteur des arbres.

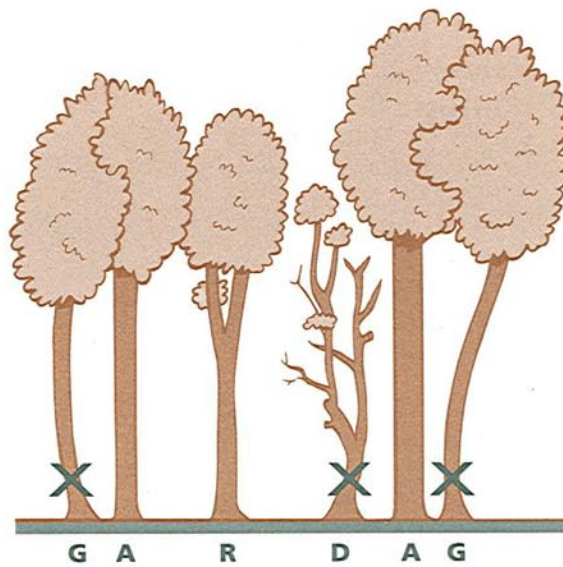
Réfléchissez bien avant de poser des gestes car, en foresterie, les erreurs coûtent cher et prennent du temps à être corrigées.

Choisissez le bon traitement



La coupe d'assainissement et la coupe d'amélioration

La coupe d'assainissement consiste à couper les arbres dangereux afin de réduire notamment le foyer d'infestation. Vous pouvez aussi éliminer les essences indésirables ou les arbres mal formés (coupe d'amélioration).

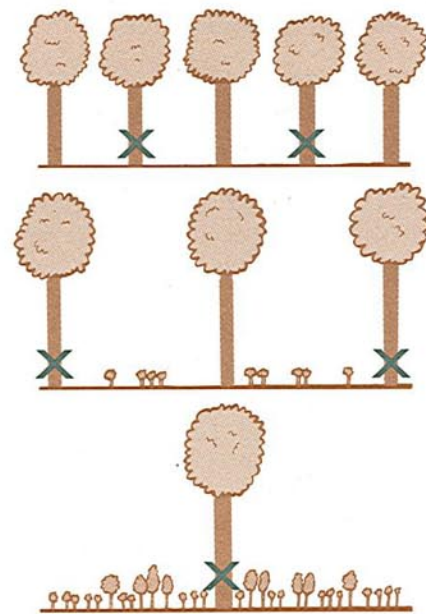


La coupe d'éclaircie

Il s'agit ici de favoriser les arbres d'avenir en récoltant les arbres gênants ou dangereux. On permet ainsi à la cime de l'arbre d'avenir de bien se développer, ce qui favorise une meilleure croissance de l'arbre.

A: AVENIR
D: DANGEREUX

G: GÊNANT
R: REPLISSAGE

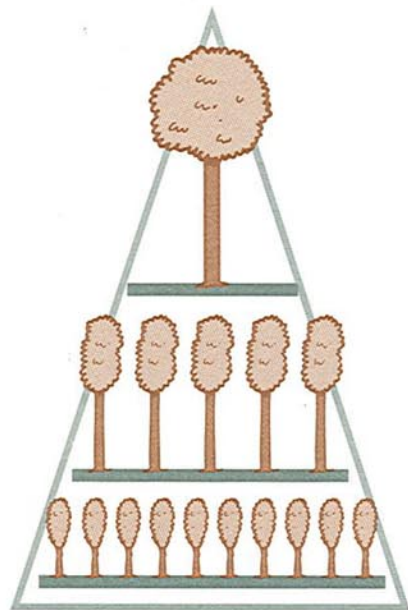


La coupe progressive et la coupe totale

Lorsque le peuplement a atteint sa maturité, il faut faciliter son renouvellement et le récolter. On a alors recours à la coupe totale si la régénération est bien présente au sol, en prenant soin toutefois de la protéger. La coupe progressive, quant à elle, a pour but d'amener la régénération. Elle consiste à récolter une partie des arbres. Ceux qui restent contribuent à ensemercer le sol.

Pleins feux sur la forêt inéquienne

Dans une forêt inéquienne, vous devez chercher à assurer le renouvellement perpétuel. Une répartition en **forme pyramidale** du nombre d'arbres doit être maintenue : quelques gros arbres (plus de 20 cm), un peu plus d'arbres intermédiaires, beaucoup de recrues. Cette abondance de jeunes arbres garantira le renouvellement de votre boisé.



Classez vos arbres

En observant votre boisé, vous retrouverez, cette fois-ci, des arbres d'avenir à tous les étages de la pyramide. Classez maintenant les arbres dangereux, gênants et de remplissage.

Imaginez la forêt inéquienne comme une forêt équienne à trois étages.



A: Avenir
D: Dangereux
G: Gênant
R: Remplissage

Évaluez la situation

- **Avez-vous remarqué un foyer d'infestation ?**

S'il y a des arbres dangereux, vous devez les récolter en priorité en procédant à une coupe d'assainissement.

- **Avez-vous suffisamment d'arbres d'avenir à chacun des étages de la pyramide ?**

Comme dans la forêt équienne, le nombre d'arbres d'avenir demeure ici un élément déterminant pour le choix du traitement. Si vous n'avez pas assez d'arbres d'avenir de petit et moyen diamètres dans votre boisé (en moyenne un arbre tous les trois et cinq mètres, respectivement), vous ne pourrez sans doute pas l'améliorer. Il est

conseillé de ne pas cultiver votre boisé mais plutôt de le renouveler. Pour ce faire, procédez à une coupe progressive ou à une coupe totale. Avant d'agir, il est préférable de consulter un professionnel de la foresterie.

- **Les arbres d'avenir sont-ils gênés dans leur croissance ?**

Vous devez récolter, dans chaque étage, les arbres qui gênent à la croissance de tous les arbres d'avenir. Cette culture est appelée « coupe de jardinage ».

Si les arbres d'avenir figurent en nombre suffisant et que leur croissance n'est pas entravée, cherchez à récolter votre bois de chauffage dans une autre partie de votre boisé.

À noter que pour la récolte, la règle du tiers comme maximum s'applique à chacun des étages. De plus, n'oubliez pas le rôle important que jouent les arbres de remplissage auprès des arbres d'avenir. Conservez-en suffisamment !

Choisissez le bon traitement

La coupe d'assainissement et la coupe d'amélioration

Si vous éliminez uniquement les arbres dangereux, mal formés ou indésirables, vous effectuez alors une coupe d'assainissement ou une coupe d'amélioration.

La coupe progressive et la coupe totale

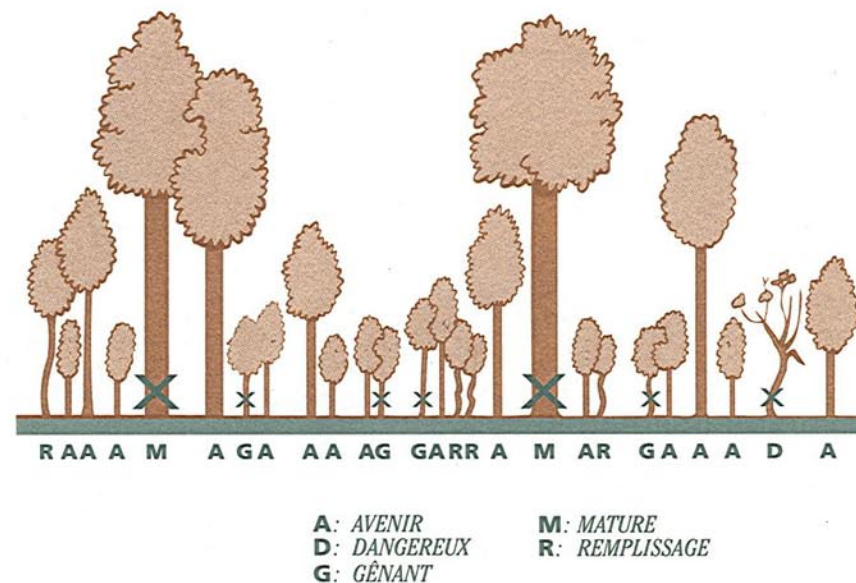
Si vous devez renouveler un peuplement, vous aurez recours à la coupe progressive ou à la coupe totale, comme nous l'avons déjà vu.

La coupe de jardinage

Lors de ce traitement, vous devez :

- récolter les arbres matures et les arbres dangereux ;
- favoriser les arbres d'avenir de tous les étages en récoltant les arbres gênants ;
- favoriser le développement de la régénération.

La coupe de jardinage



Planifiez votre récolte

Délimitez des blocs d'intervention

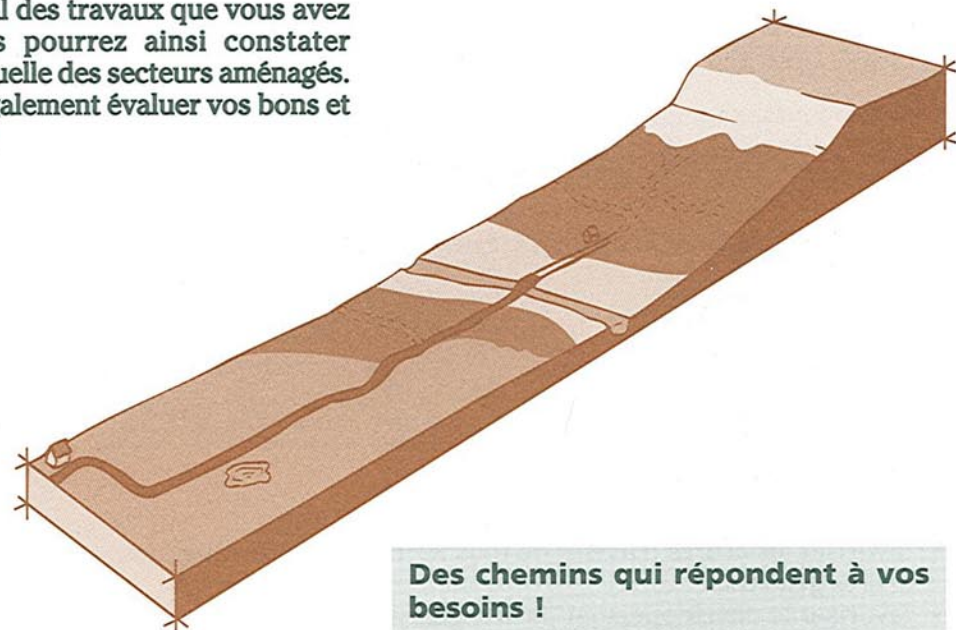
Évitez de vous éparpiller. Délimitez, dans votre boisé, des blocs d'intervention. Ceux-ci peuvent être aussi petits qu'un quart d'hectare (50 m par 50 m). Vous pourrez ainsi cultiver plus efficacement vos peuplements sans oublier d'arbres.

Planifiez votre réseau de chemins

Votre réseau de chemins devrait vous permettre d'accéder à tous vos peuplements. Un bon chemin principal et quelques chemins secondaires, qui couvrent l'ensemble d'une propriété, facilitent le travail forestier et donnent de la valeur à un domaine.

Prenez des notes

Tenez un journal des travaux que vous avez effectués. Vous pourrez ainsi constater l'évolution graduelle des secteurs aménagés. Vous pourrez également évaluer vos bons et mauvais coups.



Des chemins qui répondent à vos besoins !

Inutile d'établir le chemin principal d'un seul coup. Procédez plutôt par étapes. Assurez-vous qu'il est planifié de façon à accéder à toute la propriété.

Quelques notions sur le bois de chauffage

Le séchage

Le bois de chauffage doit être bien séché avant d'être utilisé. Pour ce faire, il faut couper l'arbre en petites longueurs, le fendre et l'empiler de façon à faciliter la circulation de l'air.

Le mesurage

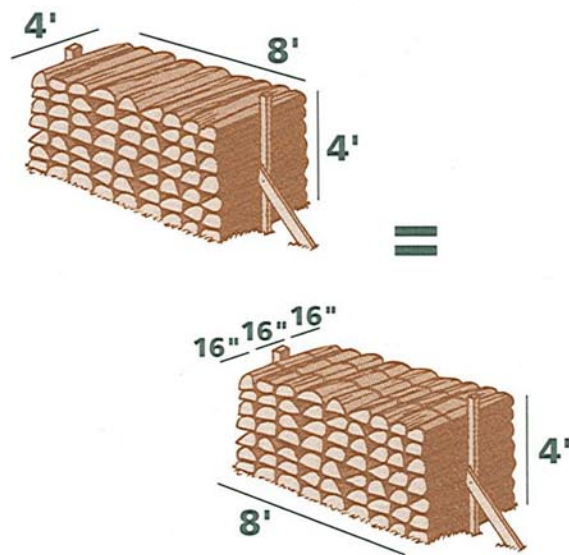
Bien que le mètre cube soit une mesure du système international qui s'impose de plus en plus en foresterie, la référence à une corde est encore largement utilisée. Le mètre cube représente un mètre sur un mètre sur un mètre. On le dit « apparent » puisqu'il contient des espaces d'air entre les billes.

Si le mètre cube est une mesure très fiable, il n'en va pas de même pour la corde. En effet, la longueur du bois peut varier de 12 pouces à 4 pieds, mais, règle générale, les bûches mesurent 16 pouces. On parle alors d'une « petite corde ». La corde standard (4' x 8' x 4') équivaut à 3,63 mètres cubes apparents.

Empilement type, sous abri



Une grosse corde équivaut à trois petites cordes



Attention!

Du bois coupé durant la période de sève sèche difficilement.

L'énergie

En brûlant, les différentes espèces d'arbres ne produisent pas la même quantité de chaleur. Ce facteur est important pour évaluer le volume de bois nécessaire pour chauffer votre demeure. Si vous avez une maison de dimension moyenne, vos besoins sont estimés à 40 000 kWh d'énergie par an. Considérant qu'une grosse corde d'érable à sucre produit environ 8 500 kWh, on peut estimer que 5 grosses cordes ($40\,000 \div 8\,500$) seront nécessaires pour chauffer votre maison.

Valeur calorifique des espèces (kWh) par grosse corde de bois

Hêtre à grandes feuilles	8 530
Érable à sucre	8 500
Bouleau jaune	7 900
Frêne d'Amérique	7 500
Érable rouge	7 030
Bouleau blanc	6 976
Épinette noire	5 570
Peuplier faux-tremble	5 300

L'odeur, l'allumage

La valeur calorifique du bois n'est pas le seul critère à considérer lors du choix des espèces pour le chauffage. La facilité à fendre et à allumer les bûches, la présence ou non d'étincelles, la quantité de cendres ainsi que l'odeur dégagée sont aussi des facteurs dignes d'intérêt.

Quelques propriétés du bois de chauffage

Espèce	Facile à fendre	Allumage	Cendres	Odeur	Étincelles
Bouleau blanc	facile	facile	un peu	légère	un peu
Bouleau jaune	modéré	modéré	un peu	légère	un peu
Chêne rouge	modéré	difficile	très peu	passable	très peu
Érable à sucre	modéré	difficile	très peu	bonne	très peu
Frêne d'Amérique	facile à modéré	passable	un peu	bonne	très peu
Hêtre à grandes feuilles	difficile	difficile	très peu	bonne	très peu
Tilleul d'Amérique	facile	facile	beaucoup	bonne	très peu

En résumé

Rappelez-vous que pour bien cultiver votre forêt, vous devez d'abord penser à vos arbres d'avenir plutôt qu'aux arbres que vous récolterez à court terme. Après tout, c'est votre capital forestier!

Pour toute information supplémentaire concernant l'aménagement de votre boisé, communiquez avec:

- l'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec (OIFQ);
- le syndicat ou l'office de producteurs de bois de votre région;
- l'un des groupements forestiers de votre région.

Ouvrages consultés

Bélair, Jean-Louis, *et al.*, 1988. **Gérer sa forêt**. Faculté de foresterie et de géodésie de l'Université Laval, G. Morin, Québec, 237 p.

Service des traitements sylvicoles, 1987. **Guide de traitements sylvicoles**. Québec, Division des traitements sylvicoles, ministère de l'Énergie et des Ressources, 1 vol. (pag. multiple).

Dumont, Mariclaire, 1995. **Plantation des feuillus nobles**. Direction de l'assistance technique, ministère des Ressources naturelles, Sainte-Foy, Publication du Québec, 126 p.

Fédération des producteurs de bois du Québec, 1994. **Guide des saines pratiques d'intervention en forêt privée**. Fédération des producteurs de bois du Québec, Longueuil, 41 p.

Folkema, M. P., 1984. **Manuel sur la production à grande échelle et la commercialisation du bois de chauffage**. Conseil national de recherches du Canada, Ottawa, 53 p.

Conception et rédaction

Centre d'enseignement et de recherche
en foresterie de Sainte-Foy inc. (CERFO):

Guy Lessard, ing. f., M. Sc.

François Pelletier, ing. f.

François J. Rheault, ing. f.

Ministère des Ressources naturelles du
Québec:

Gisèle Bélanger, ing.f., M.Sc.

*Élaine Dupont, conseillère en
communication*

Ressources naturelles Canada :

Claude Aerni, ing. f.

Conception graphique:

Michel Martineau

Révision linguistique:

Marie Dufour, Communication écrite
